



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

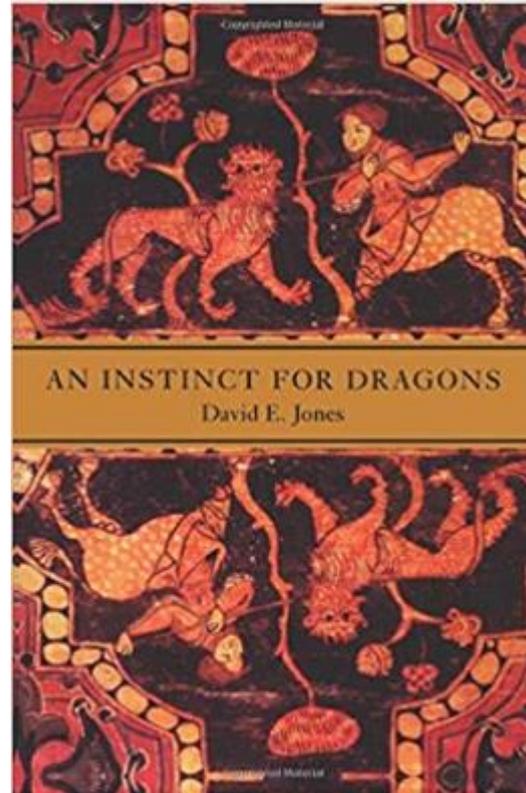
Vinciane Pirenne-Delforge

13 février 2020

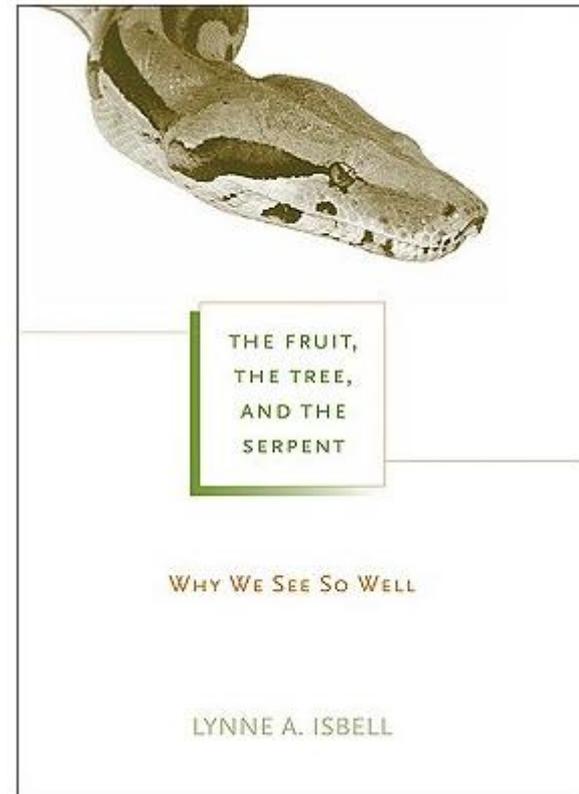
Agathos daimōn et les bienfaits de Zeus (2)

Cours 2019-2020 – « Dieux, daimones, héros (2) »

- David E. Jones, *An Instinct for Dragons*, Londres, 2000.



- Lynne A. Isbell, *The Fruit, the Tree, and the Serpent: Why We See So Well*, Harvard University Press, 2009.



δράκων ὄφις

- Liliane Bodson, « Les Grecs et leurs serpents. Premiers résultats de taxonomique des sources anciennes », *L'Antiquité classique* 50 (1981), p. 57-78.

cf. Daniel Ogden, *Drakōn: Dragon Myth and Serpent Cult in the Greek and Roman Worlds*, Oxford University Press, 2013.

δράκων ὄφεις

Pausanias, VIII, 8, 5

... τὸν ὄφιν τοῦτον δράκοντα εἶναι πείθομαι...

... je crois que cet *ophis* est un *drakōn*...

δράκων ὄφις

schol. MTAB Eur. *Or.* 479 Schwartz

γένος μὲν γὰρ ὁ ὄφις, εἶδος δὲ ὁ δράκων...

Car l'*ophis* désigne le sous-ordre des serpents, le *drakōn* désigne une famille...

(trad. L. Bodson, *Hiera Zōia*, p. 64, n. 33)

Hérodote, I, 78, 13 : ὄφιν εἶναι γῆς παῖδα, « le serpent est enfant de la terre »

Artémidore, *Oneirokritika* II, 13

Un *drakōn* signifie « roi » à cause de sa puissance, et « temps » à cause de sa longueur, et parce qu'il se dépouille de l'âge et redevient jeune (δράκων βασιλέα σημαίνει διὰ τὸ δυνατὸν καὶ χρόνον διὰ τὸ μῆκος καὶ διὰ τὸ ἀποδιδύσκεσθαι τὸ γῆρας καὶ πάλιν νεάζειν) [...].

Il signifie aussi richesse et biens, parce qu'on l'établit sur des troncs à offrandes, et en raison de tous les dieux auxquels il est consacré. Il s'agit de Zeus, de Sabazios, d'Hélios, de Déméter et Korè, d'Hécate, d'Asclépios et des Héros (καὶ πλοῦτον καὶ χρήματα διὰ τὸ ἐπὶ θησαυροῦς ἰδρύεσθαι, καὶ θεοῦς πάντα, οἷς ἐστὶν ἱερός. εἰσὶ δὲ οἶδε Ζεὺς Σαβάζιος Ἥλιος Δημήτηρ καὶ Κόρη Ἑκάτη Ἀσκληπιὸς Ἡρώες).

Donc, s'il s'approche et donne quelque chose ou dit quelque chose et l'exprime de façon non agressive par le biais de sa langue, cela signifie de grands bienfaits (ἀγαθὰ μεγάλα), du fait de ce que j'ai dit ou en raison des dieux susdits ; s'il agit à l'opposé, c'est mauvais. S'il s'entortille autour de quelqu'un et le lie ** et des liens, et pour les malades, (il signifie) la mort et, pour ainsi dire, il mène à la terre. En effet, il est lui-même enfant de la terre et il y séjourne (γῆς γάρ ἐστι καὶ αὐτὸς παῖς καὶ τὰς διατριβὰς ἐν τῇ γῇ ποιεῖται). L'*ophis* signifie maladie et quelque chose de haïssable...

(trad. d'après A.-J. Festugière)

Plutarque, *Vie de Cléomène*, 39, 5-6

... ἄχρι οὗ κατέπαυσαν αὐτοὺς οἱ σοφώτεροι, διδόντες λόγον, ὡς μελίττας μὲν βόες, σφῆκας δ' ἵπποι κατασαπέντες ἐξανθοῦσι, κάνθαροι δ' ὄνων τὸ αὐτὸ παθόντων ζωογονοῦνται, τὰ δ' ἀνθρώπινα σώματα, τῶν περὶ τὸν μυελὸν ἰχώρων συρροήν τινα καὶ σύστασιν ἐν ἑαυτοῖς λαβόντων, ὄφεις ἀναδίδωσι. καὶ τοῦτο κατιδόντες οἱ παλαιοὶ μάλιστα τῶν ζώων τὸν δράκοντα τοῖς ἥρωσι συνωκείωσαν

... jusqu'à ce que les gens les plus instruits les fissent cesser, en expliquant que, comme les bœufs putréfiés engendrent des abeilles, les chevaux des guêpes, et que des scarabées vivants sortent des corps des ânes morts, de même les cadavres humains, quand les humeurs de la moelle confluent d'une certaine façon et se coagulent, produisent des serpents ; c'est pour avoir observé ce phénomène que les Anciens ont associé le serpent aux héros, de préférence aux autres animaux.

(trad. d'après R. Flacelière, E. Chambry)

Artémidore, *Oneirokritika* IV, 78-79

Οἱ ἥρωες καὶ αἱ ἡρώιδες τοῖς θεοῖς τὸν αὐτὸν ἔχουσι λόγον πλὴν ὅσον
δυνάμεως ἀπολείπονται· καὶ γὰρ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ ἤττονα σημαίνουσιν.
ἀεὶ δὲ οἱ μὲν κατηφεῖς καὶ λιτοὶ καὶ μικροὶ βλεπόμενοι σημαίνουσιν Ἥρωας
πλησίον τῆς τοῦ ἰδόντος οἰκίας ἰδρυμένους ἦτοι ἀτελέστους ἢ πρὸς τινῶν
ὑβρίζομένους ἢ κατακεχωσμένους, οὓς χρὴ ἀνευρόντα τελέσαι καὶ τιμᾶν. [...]
δράκοντες οἱ μὲν εἰς ἄνδρας μεταβάλλοντες ἥρωας σημαίνουσιν, οἱ δὲ εἰς
γυναῖκας, ἡρώιδας.

Les héros et les héroïnes ont même signification que les dieux, sauf pour
autant qu'ils leur sont inférieurs en pouvoir : de fait, les biens ou maux qu'ils
annoncent sont moins grands. Quand les héros sont vus mornes, chétifs, petits,
ils indiquent que les statues de héros dressées au voisinage de la maison du
rêveur ne reçoivent pas de culte ou bien qu'elles subissent des outrages ou
sont couvertes d'ordures : il faut en ce cas découvrir la chose et leur rendre
culte et honneurs. [...] Si des serpents se métamorphosent en des hommes, ils
signifient des héros, s'ils se métamorphosent en des femmes, des héroïnes.

(trad. d'après A.-J. Festugière)



Pausanias, I, 24, 7

... εἴη δ' ἂν Ἐριχθόνιος οὗτος ὁ δράκων...

... ce serpent serait Erichthonios...



Fig. 533 – R 284 Mélos



Béotie



Athènes



Plaque de terre-cuite
d'Amyclées (Laconie)



Relief en pierre
laconien

Gina Salapata, « The Tippling Serpent in the Art of Lakonia and Beyond », *Hesperia* 75 (2006), p. 541-560.



Artémidore, *Oneirokritika* II, 13

Un *drakōn* signifie « roi » à cause de sa puissance, et « temps » à cause de sa longueur, et parce qu'il se dépouille de l'âge et redevient jeune (δράκων βασιλέα σημαίνει διὰ τὸ δυνατὸν καὶ χρόνον διὰ τὸ μῆκος καὶ διὰ τὸ ἀποδιδύσκεσθαι τὸ γῆρας καὶ πάλιν νεάζειν) [...].

Il signifie aussi richesse et biens, parce qu'on l'établit sur des troncs à offrandes, et en raison de tous les dieux auxquels il est consacré. Il s'agit de Zeus, de Sabazios, d'Hélios, de Déméter et Korè, d'Hécate, d'Asclépios et des Héros (καὶ πλοῦτον καὶ χρήματα διὰ τὸ ἐπὶ θησαυροῦς ἰδρῦεσθαι, καὶ θεοὺς πάντα, οἷς ἔστιν ἱερός. εἰσὶ δὲ οἶδε Ζεὺς Σαβάζιος Ἥλιος Δημήτηρ καὶ Κόρη Ἑκάτη Ἀσκληπιὸς Ἥρωες).

Donc, s'il s'approche et donne quelque chose ou dit quelque chose et l'exprime de façon non agressive par le biais de sa langue, cela signifie de grands bienfaits (ἀγαθὰ μεγάλα), du fait de ce que j'ai dit ou en raison des dieux susdits ; s'il agit à l'opposé, c'est mauvais. S'il s'entortille autour de quelqu'un et le lie ** et des liens, et pour les malades, (il signifie) la mort et, pour ainsi dire, il mène à la terre. En effet, il est lui-même enfant de la terre et il y séjourne (γῆς γάρ ἐστι καὶ αὐτὸς παῖς καὶ τὰς διατριβὰς ἐν τῇ γῇ ποιεῖται). L'*ophis* signifie maladie et quelque chose de haïssable...

(trad. d'après A.-J. Festugière)



IG II² 4627 (Attique, IV^e siècle avant J.-C.)

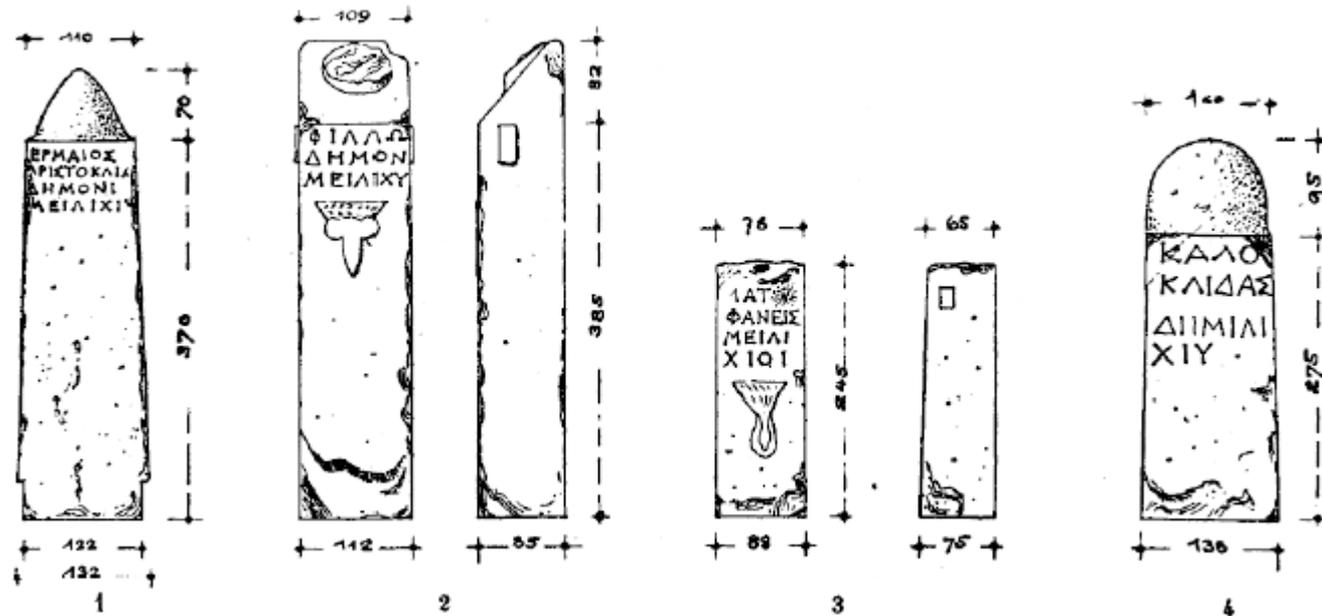
Ἀριστομάχη, Θεωρίς
Ὀλυμπιόδωρος
ἀνέθεσαν Διὶ Ἐπιτελείωι Φιλίωι καὶ τῇ μητρὶ τοῦ θεοῦ Φιλίαι
καὶ Τύχηι Ἀγαθῇι τοῦ θεοῦ γυναικί.

Aristomachè, Théôris,
Olympiodôros
ont dédié à Zeus Epiteleios Philios, à Philia, la mère du dieu et
à Tuchē Agathē, la femme du dieu.



Jean Jannoray, « Nouvelles inscriptions de Lébadée », *BCH* 64/65 (1940/41), p. 36-59.

fin III^e – début II^e siècle



Ἐρμαῖος
Ἀριστοκλία
Δήμονι
Μειλιχίῳ

Φιλλώ
Δήμον[ι]
Μειλίχῳ

Ματ[ρο]-
φάνεις
Μειλι-
χίοι (= οἱ)

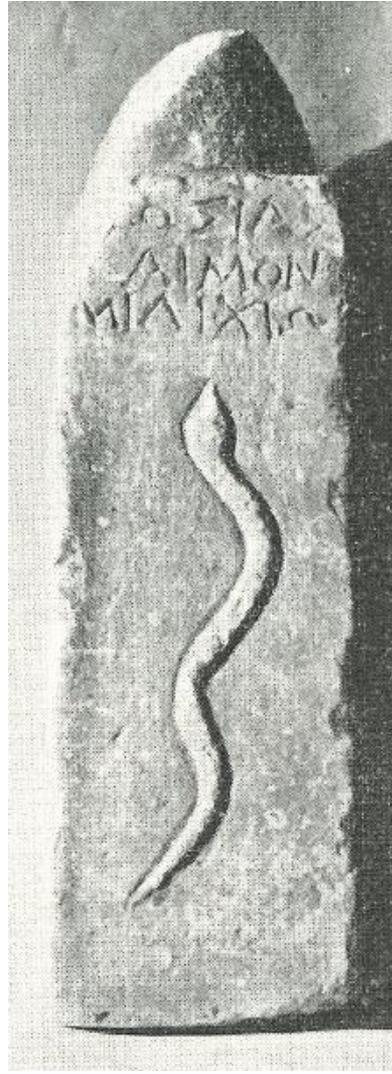
Καλο-
κλίδας
Δὺ Μιλι-
χίῳ

Archeologikon Deltion 3 (1917), p. 421-422, note 2, n° 2

(Lébadée, IV^e siècle av. J.-C.)

[Σ]ωσίας
Δαίμονι
Μιλιχίῳ

Sosias,
au *daimōn*
Milichios



Pausanias, VI, 20, 2

ἐν δὲ αὐτῷ Σωσίπολις Ἡλείοις **ἐπιχώριος δαίμων** ἔχει τιμάς.

Là, Sosipolis, un *daimôn* local reçoit des honneurs.

Pausanias, VI, 20, 5

... καὶ ὄνομα **τῷ θεῷ** τίθενται Σωσίπολιν. ἔνθα δέ σφισιν ὁ **δράκων** ἔδοξεν ἐσδῦναι μετὰ τὴν μάχην, τὸ ἱερόν ἐποίησαν ἐνταῦθα· σὺν δὲ αὐτῷ σέβεσθαι καὶ τὴν Εἰλείθουσαν ἐνόμισαν, ὅτι τὸν παῖδά σφισιν ἡ θεὸς αὕτη προήγαγεν ἐς ἀνθρώπους.

... ils donnent alors au dieu le nom de Sosipolis. Et là où le serpent leur avait paru s'introduire dans le sol après la bataille, ils firent le sanctuaire. Et avec lui ils décidèrent de vénérer aussi Ilithyie, car cette déesse leur avait amené l'enfant parmi les hommes.

Pausanias, VI, 25, 4

ἐνταῦθα ἔχει τιμὰς καὶ ὁ Σωσίπολις ἐν ἀριστερᾷ τῆς Τύχης, ἐν οἰκήματι οὐ μεγάλῳ· κατὰ δὲ ὄψιν ὀνειράτος γραφῆ μεμιμημένος ἐστὶν ὁ θεός, παῖς μὲν ἡλικίαν, ἀμπέχεται δὲ χλαμύδα ποικίλην ὑπὸ ἀστέρων, τῇ χειρὶ δὲ ἔχει τῆ ἑτέρα τὸ κέρασ τῆς Ἀμαλθείας.

Sosipolis reçoit aussi des honneurs dans un petit bâtiment à gauche de Tychè. Le dieu est représenté sur un tableau d'après une vision onirique : il a l'âge d'un enfant, il est vêtu d'un manteau constellé d'étoiles, il tient dans une main la corne d'Amalthée.

Hymnes orphiques, 73 : Δαίμονος — θυμίαμα· λίβανον

Δαίμονα κικλήσκω μερόπων ἡγήτορα φρικτόν,
μειλίχιον Δία, παγγενέτην, βιοδώτορα θνητῶν,
Ζῆνα μέγαν, πολύπλαγκτον, ἀλάστορα, παμβασιλῆα,
πλουτοδότην, ὅπoταν γε βρυάζων οἶκον ἐσέλθηι,
ἔμπαλι δὲ ψύχοντα βίον θνητῶν πολυμόχθων·
5 ἐν σοὶ γὰρ λύπης τε χαρᾶς κληῖδες ὀχοῦνται.
τοιγάρ τοι, μάκαρ, ἀγνέ, πολύσπορα κήδε' ἐλάσσας,
ὅσσα βιοφθορίην πέμπει κατὰ γαῖαν ἅπασαν,
ἔνδοξον βιοτῆς γλυκερὸν τέλος ἐσθλὸν ὀπάζοις.

Au Daimōn

Parfum : résine d'encens

J'invoque *Daimōn*, le conducteur terrifiant des humains,
Zeus Meilichios, géniteur universel, qui donne la vie aux mortels,
le grand Zeus aux multiples errances, vengeur, roi de l'univers,
qui donne la richesse quand, chargé de dons, il entre dans une demeure,
mais qui peut au contraire glacer la vie des mortels accablés de peines ;
car c'est en toi que résident les clefs du chagrin et de la joie.
Eh bien donc, bienheureux, pur, après avoir chassé les fléaux épars,
tout ce qui apporte la destruction de la vie sur la terre entière,
puisses-tu nous accorder un bel accomplissement de vie, glorieux et doux.

(trad. d'après Marie-Christine Fayant)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 122-126

τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς
ἔσθλοί, ἐπιχθόνιοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,
{ οἳ ῥα φυλάσσουσίν τε δίκας καὶ σχέτλια ἔργα
ἡέρα ἔσάμενοι πάντα φοιτῶντες ἐπ' αἴαν, }
πλουτοδότηι· καὶ τοῦτο γέρας βασιλῆιον ἔσχον.

125

Ce sont les *daimones* par la volonté du grand Zeus, bénéfiques, terrestres, gardiens des humains mortels, { surveillant les arrêts de justice et les actes infâmes, errant vêtus de brume par toute la terre }, pourvoyeurs de richesses ; tel est leur royal apanage.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 248-262

Ὡ βασιλῆς, ὑμεῖς δὲ καταφράζεσθε καὶ αὐτοὶ
τήνδε δίκην· ἐγγὺς γὰρ ἐν ἀνθρώποισιν ἐόντες
ἀθάνατοι φράζονται, ὅσοι σκολιῆσι δίκησιν 250
ἀλλήλους τρίβουσι θεῶν ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες.
τρὶς γὰρ μύριοι εἰσὶν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρη
ἀθάνατοι Ζηνὸς φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,
οἳ ῥα φυλάσσουσιν τε δίκας καὶ σχέτλια ἔργα
ἡέρα ἐσσάμενοι πάντη φοιτῶντες ἐπ' αἴαν. 255
ἡ δέ τε παρθένος ἐστὶ Δίκη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
κυδρὴ τ' αἰδοίη τε θεοῖς οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,
καὶ ῥ' ὀπότ' ἄν τις μιν βλάβη σκολιῶς ὀνοτάζων,
αὐτίκα παρ Διὶ πατρὶ καθεζομένη Κρονίῳ
γηρύετ' ἀνθρώπων ἀδίκων νόον, ὅφρ' ἀποτείσῃ
δῆμος ἀτασθαλίας βασιλέων οἱ λυγρὰ νοεῦντες
ἄλλη παρκλίνωσι δίκας σκολιῶς ἐνέποντες.

Ô rois, vous aussi souvenez-vous de cette justice ! Car des immortels se tiennent tout proches des hommes, ils regardent ceux qui, par des sentences retorses, créent leur propre perte, oublieux de la crainte divine ! Car ils sont trente mille sur la terre fertile, de Zeus les immortels gardiens des hommes mortels, surveillant les arrêts de justice et les actes infâmes, errant vêtus de brume par toute la terre.

Et Justice, la fille engendrée de Zeus, respectée, vénérée par les dieux qui habitent l'Olympe, quand quelqu'un lui nuit en usant d'insultes retorses, s'assied aussitôt près de Zeus, le Cronide, son père, et lui dénonce les pensées des hommes injustes, afin que le peuple fasse payer les outrages des rois qui, d'un cœur lamentable, font pencher la justice en usant d'une langue retorse.

(éd. M. West, trad. d'après Ph. Brunet)



I.Stratonikeia, 283 (Panamara, époque romaine)

Τύχη πατρίδος καὶ Δή-
μητρι Ναρυανδίδι κα[ὶ]
Ἄρτέμιδι Πελδεκει-
τίδι καὶ Λευκιανῆ καὶ
Ἄρτέμιδι Κωράζων
καὶ Ἄρτέμιδι Ἐφεσία καὶ
Λευκοφρύνη καὶ τοῖς
ἐνοικιδίοις θεοῖς Δι-
ὸ Κτησίῳ καὶ Τύχη καὶ
Ἀσκληπιῷ, ...

À la Tychè de la patrie et à
Déméter *Naryandis*, à
Artémis Peldekeitis et
Leukianē, à Artémis
Kōrazōn, et à Artémis
Ephesia et *Leukophryēnē*, et
aux dieux de la maisonnée
Zeus *Ktēsios*, Tychè et
Asclépios, ...

Lhôte 8A (III^e-II^e s.) :

θεοί. τύχαν ἀγαθάν. ἐπικοινωνῆται Εὐβαν-
δρος καὶ ἡ γυνὰ τῷ Διεὶ τῷ Νάωι καὶ τῷ Δι-
ῶναι **τίνι** κα **φεῶν** (*sic*) **ἢ ἡρώων ἢ δαιμόνων**
εὐχόμενοι καὶ φύοντες (*sic*) λῶιον καὶ ἄμεινο-
ν πράσσοιεν καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ οἴκησις καὶ νῦν
καὶ ἰς τὸν ἅπαντα χρόνον

Dieux. Bonne fortune. Evandros et sa femme demandent à Zeus Naios et à Diona auquel des dieux ou des héros ou des *daimones* adresser des prières et sacrifier pour agir au mieux et avec profit, eux-mêmes aussi bien que leur maisonnée, maintenant et pour toujours.